Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de

gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 32 (1975)

Heft: 9

Artikel: Le grand tournant

Autor: Naudin, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997567

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le grand tournant 1

Pierre Naudin

En 1948, aux Jeux de Londres, on n'assista à aucune chute exceptionnelle de record. A l'issue d'une guerre dont avait souffert la jeunesse des pays engagés dans cette sanglante épreuve, et qui avait, en dépit de certains résultats, mis l'athlétisme mondial en quasi-léthargie, comment aurait-il pu en aller autrement? Gun-

der Haegg et Andersson auraient certes pu prouver leur classe. Ils venaient d'être radiés pour professionnalisme, et cette disqualification devait d'ailleur porter à l'athlétisme suédois un coup dont il ne se releva pas.

Voici d'ailleurs quelques éléments de comparaison:

	Jeux olympiques de 1948	Records du monde les plus proches des Jeux olympiques de Londres	Jeux olympiques de Berlin 1936
100 m 200 m 400 m 800 m 1500 m 5000 m 10 000 m 110 m haies 400 m haies 3000 m steeple Hauteur Longueur Perche Triple saut Poids Disque Javelot Marteau	Dillard (USA) 10"3 Patton (USA) 21"2 Wint (Jamaïque) 46"2 Whitfield (USA) 1'49"2 Eriksson (Suède) 3'49"8 Reiff (Belgique) 14'17"6 Zatopek (Tchéc.) 29'59"6 Porter (USA) 13"9 Cochran (USA) 51"1 Sjostrand (Suède) 9'4"6 Winter (Australie) 1,98 m Steele (USA) 7,82 m Smith (USA) 4,30 m Ahman (Suède) 15,40 m Thompson (USA) 17,12 m Consolini (Italie) 52,78 m Rontavaara (Finl.) 69,77 m Nemeth (Hongrie) 56,07 m	Ewell (USA) 10"2, le 9. 7. 48 Owens (USA) 20"3, le 25. 5. 35 McKenley (Jamaïque) 45"9, le 2. 7. 48 Harbig (Allemagne) 1'46"6, le 15. 7. 39 Strand (Suède) 3'43", le 16. 7. 47 Haegg (Suède) 13'58"2, le 20. 9. 42 Heino (Finlande) 29'35"4, le 25. 8. 44 Wolcott (USA) 13"7, le 29. 6. 41 Hardin (USA) 50"6, le 26. 7. 34 Steers (USA) 2,11 m, le 17. 6. 41 Owens (USA) 8,13 m, le 25. 5. 35 Warmerdam (USA) 4,77 m, le 23. 5. 42 Tajima (Japon) 16 m, le 6. 8. 36 Fonville (USA) 17,68 m, le 17. 4. 48 Ficht (Allemagne) 54,93 m, le 8. 6. 46 Nikkanen (Finl.) 78,70 m, le 16. 10. 38 Nemeth (Hongrie) 59,02 m, le 14. 7. 48	Owens (USA) 10"3 Owens (USA) 20"7 Williams (USA) 46"5 Woodruff (USA) 1'52"9 Lovelock (NZ) 3'47"8 (RM) Hockert (Finlande) 14'22"2 Sahninen (Finlande) 30'15"4 Towns (USA) 14"2 Hardin (USA) 52"4 Iso Hollo (Finlande) 9'3"8 Johnson (USA) 2,03 m Owens (USA) 8,06 m Mendows (USA) 4,35 m Tajima (Japon) 16 m Wolke (Allemagne) 16,20 m Carpenter (USA) 50,48 m Stock (Allemagne) 71,84 m Hein (Allemagne) 56,49 m

En 1952, à Helsinki, dans une ambiance sans pareille, quelques records tombèrent. Il est intéressant aussi, pour évaluer les progrès accomplis, de comparer des tableaux. Ils prouvent que les Jeux ne sont pas des «déclencheurs» de records mondiaux, et que ceux-ci s'acquièrent dans des conditions très particulières, souvent lors de la préparation à ces Jeux.

Jeux olympiques de 1952	Records du monde les plus proches des Jeux olympiques d'Helsinki
Remigino (USA) 10"4	McDonald Bailey (GB) 10"2, le 25. 8. 51 Patton (USA) 20"2, le 7. 5. 49
Rhoden (Jamaïque) 45"9	Rhoden (Jamaïque) 45"8, le 22. 8. 50
Whitfield (USA) 1'49''2 Barthel (Luxembourg) 3'45''2	Harbig (Allemagne) 1'46"6, le 15. 7. 39 Lueg (Allemagne) 3'43", le 29. 6. 52
Zatopek (Tchécoslovaquie) 14'6"6 Zatopek (Tchécoslovaquie) 29'17"	Haegg (Suède) 13'58"2, le 20. 9. 42 Zatopek (Tchécoslovaquie) 29'2"6, le 4. 8. 50
Dillard (USA) 13"7	Attlesey (USA) 13"5, le 10.7.50
Moore (USA) 50"8 Ashenfelter (USA) 8'45"4	Hardin (USA) 50"6, le 26. 7. 34
Davis (USA) 2,04 m	Steers (USA) 2,11 m, le 17. 6. 41 Owens (USA) 8,13 m, le 25. 5. 35
Richards (USA) 4,55 m	Warmerdam (USA) 4,77 m, le 23. 5. 42
	Da Silva (Brésil) 16,01 m, le 30. 9. 51 Fuchs (USA) 17,95 m, le 22. 8. 50
Iness (USA) 55,03 m	Gordien (USA) 56,97 m, le 14. 8. 49
Csermak (Hongrie) 60,34 m	Nikkanen (Finlande) 78,70 m, le 16. 10. 38 Nemeth (Hongrie) 59,88 m, le 16. 5. 50
	Remigino (USA) 10"4 Stanfield (USA) 20"7 Rhoden (Jamaïque) 45"9 Whitfield (USA) 1'49"2 Barthel (Luxembourg) 3'45"2 Zatopek (Tchécoslovaquie) 14'6"6 Zatopek (Tchécoslovaquie) 29'17" Dillard (USA) 13"7 Moore (USA) 50"8 Ashenfelter (USA) 8'45"4 Davis (USA) 2,04 m Biffle (USA) 7,57 m Richards (USA) 4,55 m Da Silva (Brésil) 16,22 m (RM) O'Brien (USA) 17,41 m Iness (USA) 55,03 m Young (USA) 73,78 m

¹ Tiré de «L'Athlète et son Destin»

Quatre ans plus tard, c'était Melbourne, une nouvelle impulsion et une extraordinaire chute de records signifiant que les méthodes préparatoires avaient été révisées. Le dopage, d'ailleurs, faisait une apparition . . . sournoise, si l'on peut dire.

,	Jeux olympiques de Melbourne	Records du monde les plus proches
100 m	Morrow (USA) 10"5	Murchison (USA) 10"1, le 4. 8. 56
200 m	Morrow (USA) 20"6	Sime (USA) 20", le 9.6.56
400 m	Jenkins (USA) 46"7	Jones (USA) 45"2, le 30. 6. 56
800 m	Courtney (USA) 1'47"7	Moens (Belgique) 1'45"7, le 3. 8. 55
1500 m	Delanay (Irlande) 3'41''2	Rezsavolgyi (Hongrie) 3'40''6, le 3. 8. 56
5000 m	Kuts (URSS) 13'39"6	Pirie (GB) 13'36"8, le 19. 6. 56
10 000 m	Kuts (URSS) 28'45"6	Kuts (URSS) 28'30"4, le 11. 9. 56
110 m haies	Calhoum (USA) 13"5	Davis J. (USA) 13"4, le 24.6.56
400 m haies	Davis G. (USA) 50"5	Davis G. (USA) 49"5, le 30.6.56
3000 m steeple	Brasher (GB) 8'41"2	Rozsnoyoi (Hongrie) 8'35''6, le 15. 9. 56
Hauteur	Dumas (USA) 2,12 m	Dumas (USA) 2,15 m, le 29. 6. 56
Longueur	Bell (USA) 7,83 m	Owens (USA) 8,13 m, le 25.5.35
Perche	Richards (USA) 4,56 m	Warmerdam (USA) 4,77 m, le 23. 5. 42
Triple saut	Da Silva (Brésil) 16,35 m	Da Silva (Brésil) 16,56 m, le 16. 3. 55
Poids	O'Brien (USA) 18,57 m	O'Brien (USA) 19,25 m, le 2.11.56
Disque	Oerter (USA) 56,36 m	Gordien (USA) 59,28 m, le 22. 8. 53
Javelot	Danielson (Norvège) 85,71 m (RM)	Sidlo (Pologne) 83,66 m, le 30. 6. 56
Marteau	Connolly (USA) 63,19 m	Connolly (USA) 68,54 m, le 2.11.58

Pour marquer les étonnants progrès des femmes, un seul tableau suffit:

Berlin 1936	Melbourne 1956
,	
Stephens (USA) 11"5 (RM)	Cuthbert (Australie) 11"5
Pas d'épreuve	Cuthbert 23"4 (RO égalé)
Valla (Italie) 11"7	De la Hunty (Australie) 10"7
Csak (Hongrie) 1,60 m	McDaniel (USA) 1,76 m (RM et RO)
Pas d'épreuve	Krzesinska (Pologne) 6,35 m (RM et RO)
Mauermeyer (Allemagne) 47,63 m	Fikotova (Tchécoslovaquie) 53,69 m (RO)
	Jounzeme (URSS) 53,86 m
. 0 , ,	Tishkievich (URSS) 16,59 m
	Stephens (USA) 11"5 (RM) Pas d'épreuve Valla (Italie) 11"7 Csak (Hongrie) 1,60 m

L'athlétisme masculin et l'athlétisme féminin exprimèrent, en Australie, une juvénilité et une ardeur telles qu'ils n'en avaient jamais connues. La progression des records allait continuer ensuite, mais par saccades, et ils devaient être améliorés par des athlètes d'une autre «trempe» encore, des «gagneurs» plus entraînés, plus farouches que leurs prédécesseurs.

L'ère des bêtes à concours s'annonçait.

Pourquoi, d'ailleurs, tous ces records olympiques battus à Melbourne, où le junior Ron Clarke était porteur du dernier flambeau, lui qui ne fut jamais champion olympique?

- Parce que, à quelques exceptions près, c'était l'avènement d'une nouvelle jeunesse athlétique;
- Parce que les données et les méthodes du passé commençaient à être réfutées par les entraîneurs à la recherche de méthodes nouvelles de «rendement»;
- Parce que cette jeunesse, quel que fût le coût de sa préparation, avait accepté d'être éduquée différemment: soumission complète aux entraîneurs; bond en avant des nationalismes: les anciens alliés devenaient les ennemis de la guerre froide, sous les regards des Allemands réunifiés pour la circonstance;
- Parce que l'on assistait surtout à la mise hors... Jeux d'un amateurisme périmé dont la France, très hy-

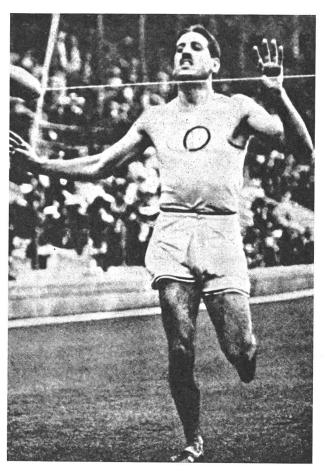
pocritement d'ailleurs, s'était fait le défenseur, alors que ses athlètes passaient à la Caisse...

Depuis Helsinki, et puisque l'objectif essentiel n'était pas de participer, mais de battre, coûte que coûte, les Russes et les pays de l'Est afin de montrer aux peuples dits «occidentaux» la primauté de leurs systèmes politiques, la conception du sport avait bien changé chez les principaux Etats participants. Chacun selon ses tendances et son régime avait «interprété» le règlement des Jeux. Et si quelques nations, comme la Suisse, figurent peu sur les palmarès olympiques, c'est que, précisément, on y demeurait et on y demeure encore attaché aux traditions.

Dès 1952, l'athlétisme mondial se trouva placé dans des conjonctures nouvelles où l'amateur prit une signification tout autre que celle définie par l'olympisme!

Des curieux dans un musée

Oui, nous ne regardons plus le passé comme on regarde une référence dont on peut attendre un éclaircissement, ni comme des juges consultent des attendus, mais comme des curieux visitant un musée et jugeant objectivement les œuvres qu'on y expose sans avoir la moindre envie — du moins pour la plupart d'entre nous — de savoir qui furent leurs auteurs et comment ils vécurent. N'avons-nous pas déjà oublié — ou presque! — les noms des champions de l'olympiade de Mexico? A plus forte raison les noms des athlètes dans



Comment réagirait Jean Bouin s'il était de retour parmi nous?

lesquels nous discernions des olympionikes «en puissance» et qui n'atteignirent pas les sommets où, d'avance parfois, nous les avions placés?... Finalement, ce fut leur classe et leur technique qui servirent à d'autres... Lou Jones, qui fut recordman du monde du 400 (45"4 le 18 mars 1955, puis 45"2 le 30 juin 1956) dut ses performances à Jim Lea et à Washburn. On le voyait gagnant, à Melbourne. Il fut archi-battu et vite oublié. On a déjà oublié le Belge Gailly, qui fut le héros du marathon des Jeux de Londres, et qui perdit un titre olympique à sa portée parce qu'il avait été trop prodigue de ses forces, en début de course... Et pourtant, le marathon ne se courait pas encore à l'allure forcenée de maintenant!... On a même oublié Stépanov!

Le sport deviendra-t-il un gouffre aux idoles plus terrible encore que le cinéma? Sans doute...

Les exploits des prédécesseurs, même immédiats, des champions actuels, ont cessé de nous étonner. Contrairement aux générations précédentes, nos idoles ne sont plus d'hier (celles de notre jeunesse) ou d'avant-hier (celles de notre père, s'il était sportif, et que nous avions tendance à annexer), mais d'aujourd'hui. Et elles passent rapidement. Nous commentons davantage les possibilités, voire les chances des cadets, des juniors et des jeunes séniors «prometteurs» que les succès et les défaites des champions dont nous connaissons la valeur, le tempérament, et dont nous discernons les limites.

En préparant un article pour le défunt «Miroir de l'Athlétisme» consacré à Jean Bouin et à Jules Noël (ce dernier, pourtant, étant très proche de nous, puisqu'il mourut en 1940) j'ai imaginé la résurrection de ces deux grands disparus. Quelles semblables surprises! Quelles exclamations! Bouin qui avait prévu que des coureurs couvriraient 20 km dans l'heure, ne pourrait jamais admettre avant d'avoir feuilleté des journaux et vu courir cet athlète, que Puttemans a couvert un 5000 m en 13'13"0, ni Bedford un 10 000 m en 27'30"8. Ses meilleurs temps étaient respectivement 14'36"8 et 30'58"8. Et Noël ne pourrait pas croire, avant de les avoir vus à l'œuvre, qu'une bonne demi-douzaine de lanceurs ont propulsé le boulet à plus de 21 m (son record était de 15,125 m), le disque à 69,10 m (John Powell - record de Noël: 48,73 m). Pourrait-il même imaginer que le javelot se fichera un jour à 100 m de la ligne de lancer?

Gonder, qui franchit 3,74 m en 1905, a vécu assez longtemps, lui, pour voir la perche de bambou, qu'il maniait avec un si grand art, se transformer en perche métallique, puis en «fiberglass»... Mais l'Américain Hoyt, vainqueur dans cette spécialité aux premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, à Athènes, en 1896, (3.30 m) en voyant Roberts sauter, n'en croirait pas ses yeux et crierait au sortilège!...

Nous savons, nous qui avons suivi l'évolution de l'athlétisme de meeting en meeting, de record en record, qu'il n'y a pas de miracle et que tout fut acquis avec une ardeur et une fois inexorables. Mais eux? Songez au rôle ingrat, embarrassant, qu'il faudrait tenir face à tous les grands fantômes du passé, pour leur expliquer, non seulement l'emploi du starting-block et la composition du Tartan, mais, par exemple, l'avènement d'un Brumel, d'un Ni Chih Chin et d'un Fosbury, et les façons dont ils s'entraînent. Songez combien il serait difficile de leur faire comprendre, tout simplement, que nous parvenons à vivre dans des conditions pourtant singulières - dans un «conditionnement», un «environnement», un «moutonnement» qu'ils trouveraient exténuants pour les muscles; débilitants, effrayants même, pour l'esprit!

